FACULTE DE THEOLOGIE DES ASSEMBLEES DE DIEU

CENTRE PAR EXTENSION DE LA RDC

LA LOUANGE SELON LE LIVRE D'EZECHIEL

UN DEVOIR DE RECHERCHE

SOUMIS AU PROFESSEUR JEAN MARIE MBUEBUE

EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES EXIGENCES DU COURS

B 3213 LES PROPHETES MAJEURS

PAR

TAPO HANANIA ELIE

LUBUMBASHI, R.D.C

JUIN 2023

INTRODUCTION

Nous savons tous qu'il est de coutume à la Faculté de théologie des assemblées de Dieu, à chaque fin d'un cours il nous a toujours été demandé de faire un travail de recherche pour finir le programme d'un cours.

Aux temps des prophètes dans l'Ancien Alliance, Les prêtres, ou sacrificateurs, étaient les maîtres de la religion de la nation, régulièrement nommés. Ils formaient une classe héréditaire et étaient souvent parmi les plus méchants du pays. Malgré tout, ils étaient ceux qui avaient la responsabilité de la vie religieuse. Mais au lieu d'élever la voix contre les péchés du peuple, ils se mettaient au pas du peuple, devenaient des conducteurs dans l'iniquité. Les prophètes ne constituaient pas une classe héréditaire. Chacun reçut son appel directement de Dieu. Ils étaient issus de différents milieux socioprofessionnels. Jérémie et Ezéchiel étaient des prêtres, peut-être aussi Zacharie, Esaïe, Daniel et Sophonie étaient issus de sang royal. Amos était berger. Pour les autres, nous n'avons pas de détails.[1]

La louange est cardinale pour le croyant, car c'est son accès le moins cher au Dieu Très-Haut. C'est aussi l'un de ses accès les plus sûrs au royaume du miraculeux. Dans Malachie 2, les prêtres risquaient de perdre les bénédictions de Dieu, parce qu'ils avaient ignoré les voies de Dieu. Malachie 2:1–3 dit :

---

[1]Samuel J. Schutlz, et Clarence H. Benson, *Aperçu de l'Ancien Testament* (Springfield, Missouri : Africa's Hopes, 1991), 262.

> « Et maintenant, ô prêtres, ce commandement est pour vous. Si vous n'écoutez pas, et si vous ne le prenez pas à cœur, pour donner gloire à mon nom, dit l'Éternel des armées, j'enverrai même une malédiction sur vous, et je maudirai vos bénédictions : oui, j'ai maudit eux déjà, parce que vous ne le prenez pas à cœur. Voici, je vais corrompre votre semence et répandre sur vos visages du fumier, le fumier de vos fêtes solennelles; et on vous emportera avec ».

DEFINITION DE LA LOUANGE

Louer, selon la définition du dictionnaire, signifie : faire l'éloge de quelqu'un, de porter aux nues, lui rendre honneur, célébrer son mérite et l'acclamer. Louer, c'est donc apporter son suffrage, exprimer son approbation vis-à-vis de quelque chose.[2]

Donner son approbation signifie qu'on accepte, qu'on est d'accord avec ce qu'on approuve. Ainsi, louer Dieu pour une situation difficile, une maladie ou une catastrophe, signifie littéralement que nous acceptons et que nous approuvons ces circonstances comme faisant partie du pion de Dieu pour nos vies.

Nous ne pouvons pas réellement louer Dieu pour quelque chose sons être également reconnaissants pour cette chose-là. Et nous ne pouvons pas être réellement reconnaissants sons être heureux de la chose pour laquelle nous remercions Dieu.[3]

---

[2] www.larousse.fr/dictionnaires/francais

[3] Merlin Carothers, *La Puissance de la Louange* (Québec, Canada : Editions foi et victoire, 1972), 8.

Selon Ron Kenoly, la louange c'est glorifier Dieu en chantant des hymnes tout en exprimant le respect, l'honneur et la gratitude envers Dieu.[4]

LE PROPHETE EZECHIEL

Ezéchiel est beaucoup trop peu connu, on prétendu qu'il était monotone et trop intellectuel. Il était le fils d'un sacrificateur inconnu du nom de Buzi. Il avait été emmené captif en 597 en Babylone lors de la première déportation de Juda après la capitulation du roi Jojakin.

Ezéchiel signifie « Dieu fortifie », il voyait des visions et l'interprétait, ses prophéties étaient plus des figures, des allégories et des symboles. L'auteur nous dit qu'on a parfois prétendu qu'Ezéchiel était le « créateur » de la littérature apocalyptique. Le livre d'Ezéchiel présente une unité de style étonnante. On dirait presque qu'il a été écrit d'un trait. Mais les différents morceaux sont clairement datés.

Ezéchiel dont le nom signifie « Dieu fortifie », a reçu les critiques d'être monotone et trop intellectuel, cependant il reçoit l'appréciation de prince des poètes allemands, Schiller, qui était si impressionné par les grandioses descriptions d'Ezéchiel qu'il aurait voulu apprendre l'hébreu rien que pour jouir de ce livre dans la langue originale et Heder a déclaré qu'Ezéchiel était « l'Eschyle et le Shakespeare des Hébreux », voilà pour le style ; mais ces prophéties présentent aussi un intérêt tout particulier au point de vue religieux.

[4]Ron Kenoly, *La Louange : Comment entrer dans la louange et les adorations inspirées par le Saint-Esprit* (Nashville, Tennessee : Thomas Nelson Publisher, 2004), 6.

Ainsi, vu la période et les circonstances de l'exercice de son ministère, Ezéchiel a eu un message particulier selon ses contemporains, pendant ses vingt-deux ans de l'exercice de son ministère (592-570 av. J.C), cependant son message reste pertinent et efficace pour toutes les générations du fait qu'Ezéchiel proclame donc le pardon au pécheur repentant, aussi la purification des Israélites et des nations. C'est pourquoi ce livre a donc une profonde signification, même pour nous croyant des nations ; nous attendons aussi le retour du Christ, du Messie divin, mais en attendant ce retour, il impose que nous ouvrions nos cœurs tout grands à notre sauveur. Il faut qu'il les purifie et que sa gloire vienne y habiter et en faire un temple du Saint-Esprit.

Les illustrations auxquelles se livrait la portion du peuple demeurée à Jérusalem et qui allaient lui être si fatales, n'avaient pas pris fin tout d'un coup chez les premières victimes de la captivité. Aussi bien lui-même dépeint-il à Ezéchiel ses compagnons comme une race rebelle, en face de laquelle il rendra son front dur comme le diamant. Sous le respect extérieur pour Jéhovah et pour son prophète (33/31), se retrouvaient chez eux les dispositions qui allaient causer la ruine de Jérusalem. L'influence des faux prophètes (13) contrebalançaient celle de l'envoyé de Dieu. L'idolâtrie paraissait sous une forme ou sous une autre (14/3 et suiv.), et le tableau des mœurs de la colonie, tracé dans des passages comme 33/25-26, justifie l'assertion du prophète que le nom de l'Eternel était blasphémé à cause d'Israël au milieu des païens (36/20-21). En un mot, ce commencement de châtiment n'avait pas plus produit ses fruits sur la terre d'exil qu'à Jérusalem, et il devenait toujours plus

évident que, pour être profitable, le jugement devait s'exécuter jusqu'au bout. Quelle était, dans ces circonstances, la tâche du prophète parmi les exilés ? Etrangers au milieu d'une grande nation idolâtre, sans culte, sans lien religieux avec le centre de la vie israélite, les exilés étaient exposés à perdre rapidement la connaissance vivante du vrai Dieu et par là tout espoir de restauration. Il était nécessaire, pour parer à ce danger, de suppléer autant que possible, aux moyens de grâce qui leur manquaient. C'est à ce besoin que Dieu pourvoit par les révélations accordées au prophète qu'il suscite au sein de l'exil.

Un fait capital partage en deux parties le ministère d'Ezéchiel : c'est la ruine de Jérusalem. Jusqu'à ce moment le prophète parle à son peuple un tout autre langage que celui qu'il emploiera plus tard. Le patriotisme religieux des israélites se révoltait à la pensée qu'un jugement de Dieu pût détruire la ville sainte. Il fallait sentir jusqu'à quel point elle était méritée. Voilà ce que Dieu fait à Babylone par le ministère d'Ezéchiel, en même temps qu'à Jérusalem par celui de Jérémie. C'est dans ce but que notre prophète accumule dans la première partie de son livre les descriptions des crimes de Jérusalem, de son idolâtrie, de son immortalité. Il travaille ainsi à renverser la chimérique attente d'un retour prochain des exilés dans leur patrie et l'espérance, plus folle encore, d'une victoire remportée par le peuple de Jérusalem sur les Chaldéens. Par là il prévient en même temps le découragement qui aurait pu si facilement saisir les exilés au moment de la ruine de Jérusalem, et il prouve que dans cette catastrophe tout est à la charge du peuple rebelle,

et que rien ne peut être imputé à l'impuissance ou l'infidélité de Dieu Lui-même.

Mais dès que fut arrivée la fatale nouvelle (Ez. 33/21), les prédications du prophète prirent un tout autre caractère. Aux censures de la sainteté succèdent les promesses. Ezéchiel s'adresse maintenant au résidu croyant, à ce « saint reste » dont avait parlé Esaïe, qui a su reconnaître « qu'il y avait un prophète au milieu d'eux ». Devant ce peuple humilié qu'il faut désormais garder d'abattement, il étale les perspectives de relèvement, il décrit l'avènement du vrai Berger prenant la place des pasteurs indignes, l'effusion de l'Esprit et la conversion des cœurs, la résurrection nationale et le triomphe de la théocratie restaurée sur tous ses futurs ennemis. A cette double tâche du prophète correspond l'ordonnance de son livre. Dans tout l'A.T. il n'est pas d'écrit dont le plan et la pensée intime ressortent avec plus de clarté. Il se divise en deux parties principales : chap.1 – 24 et chap.33 – 48, datant l'une d'avant, l'autre d'après la ruine de Jérusalem. Entre ces deux parties en est intercalée une d'un caractère spécial (25-32), qui comprend les prophéties dirigées contre les peuples étrangers. Dans l'introduction à cette partie intermédiaire, nous indiquerons les raisons pour lesquelles elle a été ainsi placée. Chacune de ces trois grandes portions peut se diviser en un certain nombre de sections qui, sauf dans la partie intermédiaire, se suivant dans un ordre strictement chronologique.[5]

[5]P. De Benoit, *Trésors des prophètes* (Saint Légier, Suisse : Emmaüs, 1806), 203.

LA LOUANGE SELON LE PROPHETE EZECHIEL

Dieu avait une habitation au milieu d'Israël autrefois, après la rédemption et la délivrance du pays d'Égypte. Une fois délivrés de la maison de la servitude, ils ont aussitôt chanté Ses louanges : « Tu as conduit par ta bonté ce peuple que tu as racheté, tu l'as guidé par ta force jusqu'à la demeure de ta sainteté… Tu les introduiras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage, le lieu que tu as préparé pour ton habitation, ô Éternel, le sanctuaire, ô Seigneur que tes mains ont établi » (Exode 15:13, 17). Or il y avait là plus que de l'anticipation, car Il ajoute (Ex. 29:45, 46) : « Et j'habiterai au milieu des fils d'Israël, et je serai Dieu, et ils sauront que moi, l'Éternel, je suis leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux ». Le temple était la même chose en substance, sauf qu'il était approprié à la condition d'Israël établi dans le pays ; ce n'était plus le tabernacle errant avec les Israélites çà et là dans le désert. Dans les deux cas, la rédemption n'était qu'extérieure, et Son habitation avait un caractère également extérieur, et elle dépendait de leur fidélité à Dieu en tant que témoins du seul vrai Dieu, placés sous la responsabilité de Sa loi. Le résultat a été la ruine, comme c'est toujours le cas pour le premier homme.[6]

Ezéchiel dit ceci :

> « Et j'entendis quelqu'un qui me parlait depuis la maison, et un homme se tenait à côté de moi. Et il me dit : Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône et le lieu de la plante de mes pieds, où je demeurerai au milieu des fils d'Israël à toujours. Et la maison

[6]Brian Tidiman, *Encyclopédie des difficultés bibliques : Livres Prophétiques* (Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 2011), 394.

> d'Israël ne rendra plus impur mon saint nom, ni eux, ni leurs rois, par leurs prostitutions et par les cadavres de leurs rois sur leurs hauts lieux, alors qu'ils mettaient leur seuil contre mon seuil, et leurs poteaux à côté de mes poteaux, et qu'il y avait seulement un mur entre moi et eux : et ils ont rendu mon saint nom impur par leurs abominations qu'ils ont commises, et je les ai consumés dans ma colère. Maintenant, qu'ils éloignent de moi leurs prostitutions et les cadavres de leurs rois, et je demeurerai au milieu d'eux à toujours » (Ezéchiel. 43.6-9).

Dans Ezéchiel 27 on voit comment Satan a été précipité du ciel à cause de la louange, Dieu est un Dieu jaloux, il ne blague pas avec sa louange et ne la partage pas avec n'importe qui. Il est souverain. A cause de l'orgueil du prince de Tyr il fut précipité.

Il semble que le prince régnant à l'époque de la prophétie fût Ithobalus, selon l'historien Flavius Joseph, suivant les annales phéniciennes ; il est probable que c'est lui qui a donné occasion à ce portrait sévère mais sublime. C'est le type du prince du monde en ce temps-là ; plusieurs expressions employées ici seront reprises dans les prédictions ultérieures concernant l'antéchrist ou l'homme de péché à venir. Le prince est le chef et le centre et la personnification de l'orgueil et de la richesse de Tyr dans son ensemble.[7] Dieu est prêt de détruire quelqu'un qui veut prendre sa louange.

[7]Flavius Josèphe, *Antiquités Juives*, Tome 1, 211.

IMPLICATION SOTERIOLOGIQUE

Le Seigneur Jésus est venu ensuite en Son temps, Fils de l'Homme et vrai temple de Dieu ; Son cas a été unique en ce qu'Il est ainsi venu sans du sang, car Il était le seul à être sans péché, Lui le Saint de Dieu. Hélas ! Il fut rejeté, et toutes les espérances d'Israël et de l'homme dans la chair ont été ensevelies dans Son tombeau. Mais la grâce de Dieu a opéré la rédemption par Lui, le crucifié ; une nouvelle habitation pour Dieu a été alors formée en ceux qui confessent Son nom, Juifs ou Gentils, édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit (Éph. 2:22). C'est l'Église qui subsiste encore, quelle que soit la ruine de ce temple saint.[8]

Ce dont parle Ézéchiel est différent de toutes ces choses, car il s'agit de l'habitation que l'Éternel fera pour lui-même « dans le pays des fils d'Israël pour toujours ». C'est ce dont les derniers Psaumes parlent beaucoup et souvent, spécialement le Psaume 132. Mais ce n'est pas encore du tout accompli. Pourquoi estime-t-on incroyable que Dieu habite ainsi au milieu d'Israël ici-bas ?

Nous ne doutons pas qu'Il forme maintenant un corps en vue du ciel en vertu de la rédemption en Christ. Mais la valeur de cette rédemption n'est pas épuisée pour la terre ; et la grâce sera à nouveau à l'œuvre en puissance pour Israël et les nations, comme elle l'est aujourd'hui pour l'Église, afin que tout l'univers connaisse les vertus du sang de Christ, et voit la gloire de Dieu dans la bénédiction de la création : celle-ci malade

[8]Henry C. Thiessen, *Guide de Doctrines biblique*, (Québec, Canada: éditions impact, 2012) ,249.

et lassée autrefois, sera enfin délivrée de son long esclavage, autrement sans espoir. Le mal moral et la corruption religieuse disparaîtront. Tout sera à la louange de Celui qui seul est digne. Le peuple qui a si longtemps fait le mal sur la terre, sera honteux de ses souillures et de sa rébellion contre l'Éternel ; il sera dans ce jour le témoin de Sa grâce bien plus encore qu'il ne l'a été de sa colère consumant.

Le prophète reçoit alors l'ordre de placer devant Israël la maison selon toutes ses mesures, afin qu'ils sentent ce dont leurs iniquités les ont privé. La vision opérera bientôt sur eux un travail profond.

« Toi, fils d'homme, montre à la maison d'Israël la maison, afin qu'ils soient confus à cause de leurs iniquités ; et qu'ils en mesurent la disposition. Et, s'ils sont confus de tout ce qu'ils ont fait, fais-leur connaître la forme de la maison, et son arrangement, et ses issues, et ses entrées, et toutes ses formes, et toutes ses ordonnances, et toutes ses formes, et toutes ses lois ; et écris-les devant leurs yeux, afin qu'ils observent toute sa forme, et toutes ses ordonnances, et qu'ils les fassent » (43:10-12). La sainteté régnera en ce jour-là bien plus encore qu'autrefois (comparer Zach. 14).[9]

La louange et l'adoration sont la réponse à la personne et aux œuvres de Dieu. Car le Psaume 115 : 12-18 nous dit que ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, Ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence ; Mais nous, nous bénirons l'Eternel.

---

[9]Brian Tidiman, *Encyclopédie des difficultés bibliques : Livres Prophétiques* (Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 2011), 394.

CONCLUSION

Pour conclure ce travail je dirais que nous sommes tous née pour louer, glorifier et célébrer Dieu car dans Esaïe 43.21 il a dit que le peuple qu’il s’est formé doit publier ses louanges. Au moment où Jésus a dit : « Tout est accompli » sur la croix, le péché a perdu sa domination sur l'humanité. Ainsi, lorsqu'un homme donne sa vie à Christ, le péché devient impuissant, et il devient un homme d'autorité, marchant dans une domination absolue sur le péché !

SOURCES CONSULTEES

Carothers, Merlin. *La Puissance de la Louange*. Québec, Canada : Editions foi et victoire, 1972.

De Benoit, P. *Trésors des prophètes*. Saint Légier, Suisse : Emmaüs,

1806.

Josèphe, Flavius. *Antiquités Juives*. Tome 2, 1900.

Kenoly, Ron. *La Louange : Comment entrer dans la louange et les adorations inspirées par le Saint-Esprit*. Nashville, Tennessee : Thomas Nelson Publisher, 2004.

Schutlz, Samuel J. Et Clarence H. Benson. *Aperçu de l'Ancien Testament*. Springfield, Missouri : Africa's Hopes, 1991.

Stamp, Donald C. *Bible esprit et vie*. Springfield, MISSOURI, U.S.A : Life Publisher international, 2011.

Tidiman, Brian. *Encyclopédie des difficultés bibliques : Livres Prophétiques*. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 2011.

Thiessen, Henry C. *Guide de Doctrines biblique*. Québec, Canada:

éditions impact, 2012.

www.larousse.fr/dictionnaires/francais